



Bundesamt für
Verfassungsschutz

Antisémitisme dans l'islamisme



Antisémitisme dans l'islamisme

Table des matières

| | | |
|-----|--|----|
| 1 | Préface | 4 |
| 2 | Définitions | 6 |
| 2.1 | Qu'est-ce que l'antisémitisme ? | 6 |
| 2.2 | Qu'est-ce que l'islamisme? | 10 |
| 3 | Origines et évolution de l'antisémitisme islamiste | 11 |
| 4 | Stéréotypes antisémites dans l'islamisme | 15 |
| 5 | Le rejet de l'État d'Israël par les organisations islamistes | 17 |
| 6 | Antisémitisme d'organisations et de courants islamistes | 19 |
| 6.1 | « Confrérie des Frères musulmans » (FM) | 19 |
| 6.2 | HAMAS | 20 |
| 6.3 | « Hezbollah » | 22 |
| 6.4 | « Hizb ut-Tahrir » (HuT) | 23 |
| 6.5 | Mouvement « Millî Görüş » | 24 |
| 6.6 | « État islamique » (ÉI) | 25 |
| 6.7 | Salafisme | 26 |
| 7 | Conclusion : Propagation de l'antisémitisme islamiste en Allemagne | 28 |
| | Mentions légales | 29 |

1 Préface

Par suite des expériences historiques avec le national-socialisme, tout comportement antisémite a pendant longtemps été mis en relation avec l'extrême droite en Allemagne. Jusqu'à la fin du 20^e siècle, presque personne n'a envisagé que l'antisémitisme puisse également reposer sur d'autres faits et motivations.

C'est seulement depuis le tournant du siècle qu'a grandi la prise de conscience que l'antisémitisme n'était nullement une caractéristique clé de la seule extrême droite. À côté d'un « antisémitisme au quotidien », qui est largement propagé jusqu'au milieu social et politique de la société, on peut également constater des approches antisionistes et antisémitismes dans l'extrême gauche.

Sionisme

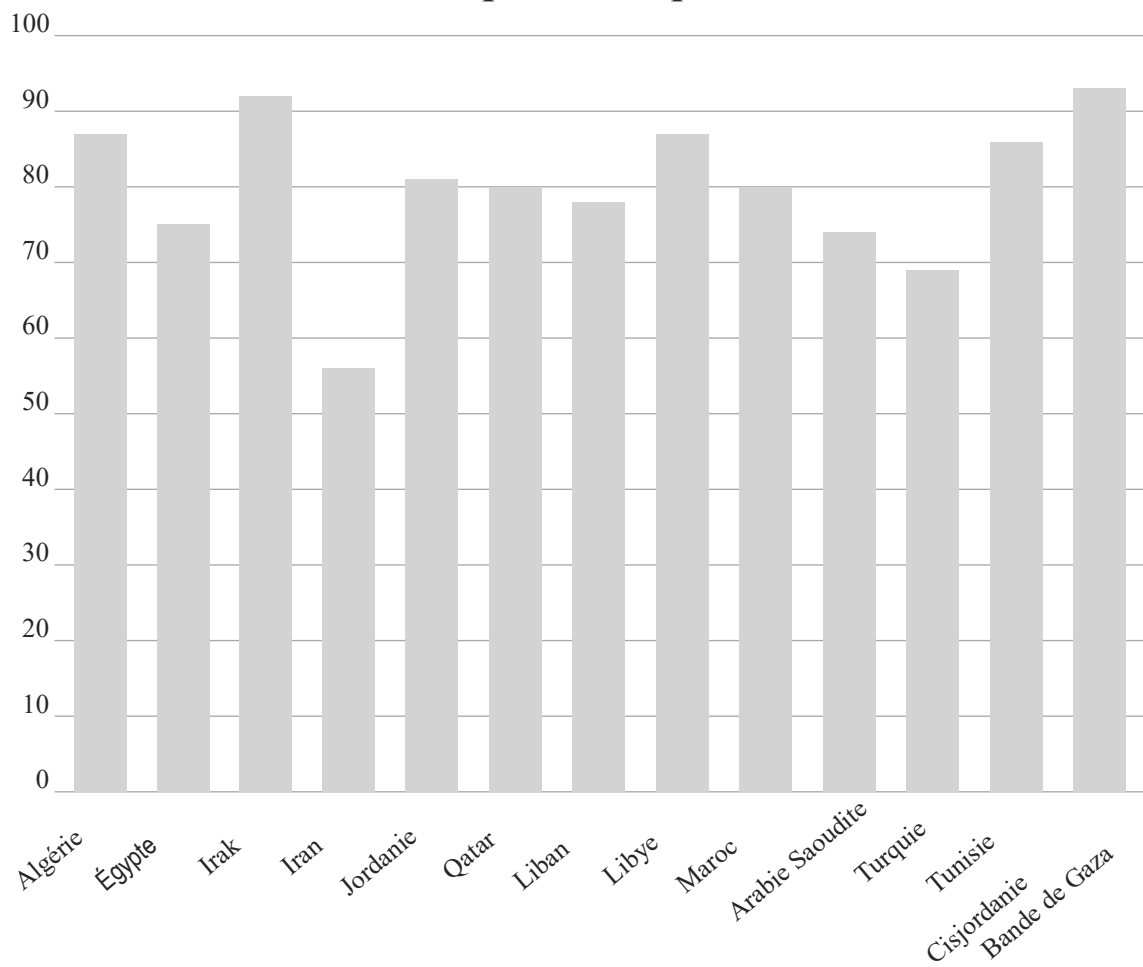
Le terme sionisme est dérivé de Sion, le nom du Mont du Temple à Jérusalem. Au 19^e siècle, sionisme désignait l'aspiration politique à instaurer un propre État national pour tous les Juifs. Depuis la création officielle de l'État d'Israël en 1948, on entend par sionisme tous les efforts pour conserver et étendre cet État. Sont antisionistes par voie de conséquence toutes les déclarations et actions refusant ou mettant en danger l'existence de l'État d'Israël.

Toutefois, les conceptions antisémites sont bien plus marquées dans l'islamisme, dans lequel les motifs religieux, territoriaux et/ou politiques s'associent pour former une vision antisémite du monde. Le « cliché du Judaïsme ennemi » constitue un pilier central sur lequel s'appuie l'argumentaire de tous les groupements islamistes.

Un tel constat gagne en particulier en importance face à l'arrivée de plus de 1 000 000 de musulmans¹ en République fédérale d'Allemagne entre les années 2014 et 2017. Beaucoup de ces personnes viennent de pays dans lesquels les conceptions antisémites sont à ce point monnaie courante depuis des décennies que déjà les enfants grandissent tout à fait naturellement avec ce point de vue.

1 De 2014 à 2017 il y a eu plus de 1.000.000 de demandes d'asile rien que de la part de personnes de croyance musulmane. Cf. Bundesamt für Migration und Flüchtlinge: Das Bundesamt in Zahlen, Volumes 2014 à 2017, www.bamf.de (11.01.2019).

Propagation de l'antisémitisme dans le Moyen et Proche Orient ainsi qu'en Afrique du Nord



■ Approbation des thèses antisémites en pourcentage

Source : Enquête mondiale effectuée dans les années 2013 et 2014 par l'Anti-Defamation League, global100.adl.org (11.01.2019).

Il ne faut cependant pas tirer de cette réalité la conclusion que chaque réfugié musulman est un antisémite conscient. Dans le cas d'une intégration manquée, le caractère antisémite de nombreux réfugiés pourrait toutefois représenter l'approche d'une radicalisation islamiste. Les stéréotypes antisémites (latents) enseignés dans les régions de provenance sont familiers aux personnes courtisées et augmentent ainsi la probabilité qu'au bout du compte, d'autres thèses islamistes sont également acceptées comme « vérité ».

Le fait qu'un tel scénario est plus qu'une théorie a été mis brusquement en évidence en décembre 2017 dans le cadre d'une manifestation devant la Porte de Brandebourg. Au cours de cette manifestation contre la décision du Président des États-Unis de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël, il y a eu plusieurs incidents antisémites :

- la suppression totale de l'État d'Israël a été demandée sur des affiches,
- entre autres « Chaibar, Chaibar, oh vous les Juifs, l'armée de Mahomet va revenir ! », a été scandé en chœur – une allusion à la conquête armée d'une oasis juif par le prophète Mahomet en l'an 628,
- un drapeau juif a été brûlé.

Le fait que les débordements aient été l'œuvre de personnes à ce jour sans rapport manifeste avec un organisme islamiste soulève une attention particulière. Ces événements devant la Porte de Brandebourg soulignent à quel point l'antisémitisme est susceptible d'exercer une attraction même sur des personnes extérieures à des organismes islamistes et quels dangers peuvent en résulter pour le vivre ensemble pacifique et tolérant en Allemagne.

Pour contrecarrer une propagation supplémentaire de l'antisémitisme islamiste parmi la population musulmane vivant en Allemagne, il faut sensibiliser dans un premier temps un espace public large au possible à ce thème. Principalement les personnes ayant un contact professionnel avec des personnes musulmanes issues de l'immigration et/ou des réfugiés doivent être préparées à la présence potentielle d'opinions de cette nature. Il s'agit entre autres des enseignants, des travailleurs sociaux, des policiers ainsi que des membres du personnel de l'Office fédéral de la migration et des réfugiés ainsi que des autorités régionales correspondantes dans les Länder. Mais des collaborateurs d'organismes sociaux et des aides bénévoles qui s'engagent dans des projets d'intégration sont susceptibles d'être confrontés à une idéologie antisémite. La présente brochure réalisée par le Bundesamt für Verfassungsschutz (BfV - Office fédéral de protection de la constitution) en collaboration avec les autorités régionales correspondantes dans les Länder de Hesse et de Rhénanie du Nord/Westphalie doit fournir une contribution à cet égard.

2 Définitions

Afin de mettre le lecteur en mesure de reconnaître l'antisémitisme à fondement islamiste, les termes généraux « islamisme » et « antisémitisme » sont définis plus exactement dans un premier temps.

2.1 Qu'est-ce que l'antisémitisme ?

Par le terme « antisémitisme », on entend l'hostilité à motivation politique, sociale, raciste ou religieuse envers les Juifs. Sont antisémites toutes les déclarations et attitudes dirigées contre un seul ou plusieurs Juifs en tant que Juifs et/ou contre une communauté juive. Il est indifférent à cet égard que cette communauté soit organisée en association avec l'État d'Israël ou sans association avec lui.



L'antisémitisme se présente sous différents aspects. On parle souvent des six types de manifestation ci-après :

- **Antisémitisme religieux**

L'antisémitisme religieux concernant la religion juive en représente la forme la plus ancienne. Il se « développe à partir de l'absolutisme de la propre compréhension de la religion, liée à son tour à la réprobation et diffamation généralisantes de toute autre forme de croyance. »² Alors que dans le christianisme, c'est avant tout la mise à mort de Jésus Christ qui a été attribuée aux Juifs, pour l'islam, c'est le reproche à l'égard des Juifs de ne pas avoir reconnu le nouveau Prophète Mahomet en tant que tel qui a représenté l'origine de la discrimination religieuse.

² Pfahl-Traughber, Armin : Manifestations idéologiques de l'antisémitisme, www.bpb.de/apuz/30327/ideologische-erscheinungsformen-des-antisemitismus (30 octobre 2018).

rem eygenem sprichwort beweisen / das sie vndereynander haben / das also lawtet **תעשר בשביל שיהיה** Theasser Wischuil Schetheascher / auff deutsch / gib den zehenden vmb des willen das du reich werdest / tziehen solliches aus Malach. am dritten / do der Prophet vom zehenden also redt / versüchet vnd probieret mich mit dem tzehenden / ob ich euch nicht vberflüssige benedeyung an die stat gebē wöl Also wöllten sie mit vnserem Herren Kauffmans schazunge treiben / sie wöllten den zehenden pfennigē gerne gebē / aber doch das sie Gott dafür wider reich mache / wie ehr ymn Malach. versprochenē hat / Gott eyn pfenning behalte vnd sie die newit / Jetzt sihet man ob sie nicht an Gott oder dem nehisten / das yhre suchē etc. Seind gar eygennützig / gleich wie sie yn dem wucher auch thun / wie volgt.

Vonn dem Wucher der Jüden

das ehr vnbillich sey / eyn Argument.



Die Jüden sagen von erst / wir habē vil sprüche die vns den wucher von den Christen zunemē erlauben / als Leuit. am xxv. Deut. am. xxiiij. do Moses mit außgedruckten wortē spricht / zu dem frembden solt du wuchern / vnd zu deinem bruder salt du nicht Wuchern etc. So seindt yhe die Christen nicht vnser brüder / weder von fleisch / oder noch vil weniger vom glawbē / vnd Deut. am. xxviij. sagt es Moses noch bescheydlicher / Du wirst vilen völcfern leyhen / vnd von yhn nicht entlehenen etc. yhre Argument die sie hie mit schrifft also eynfüren / brech ich vnd erlege sie eben mit diser schrifft / die sie stückweiß fürē / Der Jüde sagt nicht / das das auch do bey / allerwege dauor oder hernach stehe / So yhr ymn meynem willen lebet / vnd mein gesetz thut etc. als den soll euch sollicher wucher erlerbt seyn / So
A **müß**

- **Antisémitisme social**

L'antisémitisme social trouve son origine dans le rôle de marginal de la société joué par les Juifs, qui se sont spécialisés ou ont été obligés de se spécialiser en pratiquants du commerce et des services financiers depuis le Moyen-Âge en Europe. Les succès commerciaux de certaines personnes et familles juives isolées ont donné naissance plus tard au mythe de la domination du monde international de la finance par les Juifs.

- **Antisémitisme politique**

La base de l'antisémitisme politique est constituée par l'idée d'une conspiration secrète du judaïsme à l'échelle mondiale ayant pour objectif de contrôler la politique de tous les États et de la diriger dans l'intérêt juif. Pour la réalisation de ces plans, les Juifs sont souvent

supposés posséder d'exceptionnelles capacités intellectuelles et sociales, toutefois à connotation constamment négative.

- **Antisémitisme raciste**

L'antisémitisme raciste est sensiblement plus récent que les trois versions mentionnées en premier. Ses représentants s'efforcent depuis le dernier quart du 19^e siècle de mettre en lumière de présumés déficits biologiques d'une race juive et de prouver l'influence funeste de celle-là sur les autres races humaines respectives, quant à elles « de plus grande qualité ». L'antisémitisme raciste a constitué le fondement idéologique pour l'assassinat des Juifs européens par les nazis.

- **Antisémitisme secondaire**

La tentative de diffamation du souvenir de l'Holocauste ou de mise en doute de son existence historique est à la base de l'antisémitisme secondaire. Les acteurs politiques au Proche et Moyen-Orient notamment essaient, par le déni de l'Holocauste, de contester le droit à l'existence de l'État d'Israël, dont la création est en relation directe avec le génocide des Juifs européens.

- **Antisionisme**

L'antisionisme enfin vise à supprimer intégralement l'État d'Israël. Son existence est déclarée source de tous les maux de la politique mondiale et mise en danger de la paix. Le conflit israélo-palestinien est présenté à cet égard comme « guerre d'extermination » juive contre les Palestiniens. Comme des déclarations antisémites encourent des poursuites pénales en Allemagne en tant qu'incitation à la haine, les partisans de l'antisionisme argumentent en partie que leur propagande est exclusivement dirigée contre l'État d'Israël mais pas contre le judaïsme en soi et que par voie de conséquence, l'antisionisme n'est pas antisémite. Étant donné qu'Israël est l'unique État juif au monde et que sa destruction aurait forcément pour conséquence la mort et l'expulsion de millions de Juifs, cet argument se révèle toutefois un artifice visant à camoufler l'idée maîtresse réelle de l'antisionisme.³

3 Cf. Tânia Puschnerat : Antisionisme dans l'islamisme et l'extrême-droite, dans : Ministère fédéral de l'Intérieur (Éd.) : Feindbilder und Radikalisierungsprozesse. Elemente und Instrumente im politischen Extremismus, Berlin, 2005.

Critique légitime ou antisionisme ?

Pour délimiter nettement l'antisionisme par rapport à une critique légitime de la politique de l'État d'Israël, un groupe de travail du Parlement européen a réalisé un fil conducteur en 2005. Il en ressort qu'il ne s'agit pas de critique autorisée de l'État d'Israël, mais d'antisémitisme par exemple quand le droit à l'existence est dénié à l'État d'Israël, ou en cas d'utilisation de doubles règles (donc quand un comportement différent est attendu d'Israël que de la part d'autres États démocratiques), quand des images ou des symboles en rapport avec l'antisémitisme traditionnel sont utilisés pour décrire Israël et sa population (comme par exemple le reproche de la mise à mort de Jésus Christ ou la légende des meurtres rituels), quand des Juifs sont collectivement rendus responsables des actions de l'État d'Israël ou quand la politique israélienne est comparée à la politique nazie.

Les six formes d'antisémitisme représentées sont rarement mises en pratique isolément ou même exclusivement. En règle générale, la propagande antisémite utilise un mélange d'arguments religieux, sociaux, politiques et secondaires pouvant varier en fonction du thème et du cercle de destinataires.

2.2 Qu'est-ce que l'islamisme ?

Le terme « islam » désigne une religion dont l'exercice est protégé en Allemagne par la constitution et la liberté de culte qui y est garantie. Le terme « islamisme » désigne par contre une forme d'extrémisme politique. En se référant à l'islam, l'islamisme vise à l'élimination partielle ou totale de l'ordre constitutionnel démocratique et libre de la République Fédérale d'Allemagne. L'islamisme est basé sur la conviction que l'islam n'est pas uniquement une « affaire » personnelle et privée, mais qu'il définit ou du moins règle en partie la vie en société et l'ordre politique. L'islamisme exige l'existence d'un ordre « voulu par Dieu » et donc « véritable » et absolu, supérieur aux ordres de différentes natures faits par l'Homme. Le but de tous les islamistes est d'assurer la validité de cet ordre « voulu par Dieu » dans les États arabes et autres État musulmans, mais aussi dans les États occidentaux. Un élément idéologique essentiel de l'islamisme est entre autres l'antisémitisme.

Avec leur conception de l'islam, les islamistes sont notamment en contradiction avec les principes de la souveraineté du peuple, de la séparation entre État et Religion, de la liberté d'expression et de l'égalité générale fixés dans la constitution. C'est la raison pour laquelle les organismes islamistes sont surveillés par le service de protection de la constitution (service de renseignement) en Allemagne.

Sous le terme général « islamisme » sont cependant rassemblées différentes formes d'expression qui se distinguent en partie fortement les unes des autres au regard de leurs prémices idéologiques, de leur orientation géographique ainsi que de leurs stratégies et moyens. Des courants légalistes comme par exemple le mouvement « Millî Görüş » tentent, via des prises d'influence politiques et sociétales, d'imposer un ordre conforme à l'islam comme ils l'interprètent. Ils refusent la force comme moyen de faire passer leurs demandes.

Les partisans des groupements islamo-terroristes comme le HAMAS et « Hezbollah », dont l'objectif est la destruction de l'État d'Israël, sont focalisés sur leurs régions d'origine et c'est principalement là qu'ils exercent la violence terroriste. Dans les États occidentaux comme l'Allemagne, ils essaient par contre, par un engagement politique et social, de récolter un soutien pour leurs demandes. Les groupements djihadistes comme par exemple l'« État Islamique » (ÉI) et « Al Qaïda » voient dans leur combat pour un « État de Dieu » dans la violence terroriste un moyen indispensable contre les « mécréants » et régimes supposés corrompus. Leur agenda terroriste est mondialiste et menace tous les États au plan international.

Djihad

Le terme arabe « djihad » signifie initialement travail, effort ou même lutte. Dans le coran, il désigne l'effort des croyants pour mener une vie agréable à Dieu. Par là, on comprend également mais pas du tout uniquement, la lutte contre les croyants d'autres confessions, ladite guerre sainte. Les djihadistes voient dans l'affrontement violent de toutes les personnes à opinion différente la seule possibilité pour surmonter le partage du Monde en croyants et mécréants et ériger la forme d'État prétendument voulue par Dieu, un califat mondial. Outre la guerre ouverte, ils commettent également des attentats terroristes à cet effet.

On peut détecter la présence d'une pensée idéologique antisémite dans tous les courants et tous les organismes islamistes, seule la manière de la défendre dans l'espace public par les différents groupements varie.

3 Origines et développement de l'antisémitisme islamiste

Dans l'islam sont rapportés les efforts de Mahomet pour convertir trois tribus juives à ses conceptions religieuses. Quand ces efforts ont échoué, des conflits armés sont intervenus, qui se sont terminés par la défaite militaire des tribus. Ces événements constituent l'arrière-plan des passages judéo-critiques dans le coran. On trouve essentiellement l'accusation que les Juifs auraient brisé l'accord avec Allah et les musulmans, en ne reconnaissant pas Mahomet comme le prophète choisi par Dieu. Le reproche est exprimé en plus que les Juifs feraient acte de tromperie lors de leurs opérations pécuniaires. Ces passages du coran, qui ont toujours été compris et le sont jusqu'à l'époque actuelle hors de leur contexte historique et textuellement, constituent dans l'islam la base d'une hostilité aux Juifs, qui représente un « élément intégral de la perception religieuse de soi »⁴.

Ce nonobstant, les Juifs ont pu mener une existence sûre – notamment par comparaison avec l'Europe Centrale façonnée par le christianisme – dans les pays islamiques. Par comparaison, les actes de violence antisémites ou les pogromes ont rarement eu lieu. Ce n'est qu'à partir du milieu du 19^e siècle que l'antisémitisme européen s'est également propagé de plus en plus dans le monde islamique.

4 Pfahl-Traugher, Armin : Antisémitisme dans l'Islam, www.kas.de/wf/de/71.15443/ (3 septembre 2018).

On peut constater une recrudescence sensible de conflits violents entre Juifs et Musulmans à partir des années 1920, quand de nombreux Juifs européens ont émigré en Palestine et y sont entrés en concurrence économique et politique avec la population arabe locale. Des positions antisémites ont également gagné de plus en plus en importance dans l'islamisme organisé à partir de cette époque.



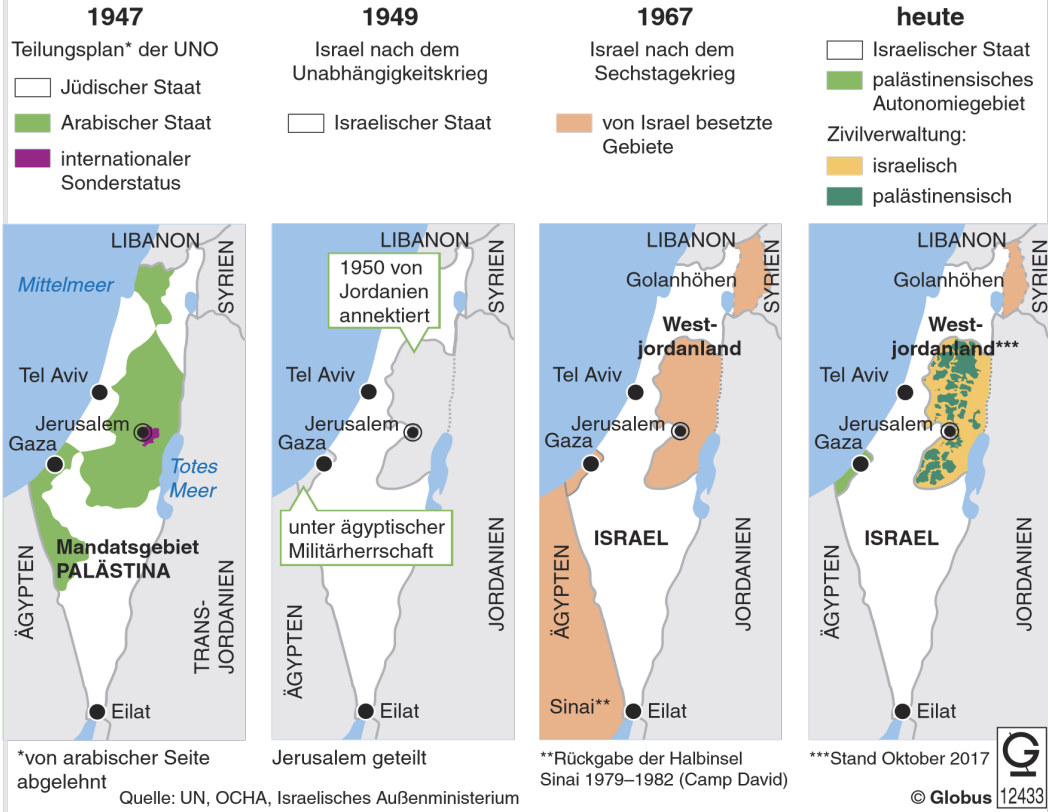
Mohammed Amin el-Husseini en 1941 avec Adolf Hitler à Berlin

Le mufti⁵ de Jérusalem notamment, Mohammed Amin el-Husseini, entretenait des contacts étroits avec les nazis allemands et s'acharnait ouvertement contre les Juifs dans des allocutions radiophoniques. Mais des traductions arabes de textes européens antisémites ont également été de plus en plus propagées et ont rencontré un large écho dans la « Confrérie des Frères musulmans » (FM) à partir des années 1930.

En 1948, la création de l'État d'Israël et la victoire militaire de celui-là sur les États arabes alliés qu'étaient l'Égypte, la Syrie, le Liban, la Jordanie et l'Irak lors de la guerre d'indépendance, a représenté le summum de l'escalade. Au cours de la guerre est intervenue la fuite et l'expulsion de centaines de milliers de Palestiniens musulmans, ce qui pèse fortement jusqu'à ce jour sur les relations israélo-palestiniennes. Cette défaite militaire a mené également dans le reste des États arabes à une extension plus forte des positions antisémites dans de vastes couches de la population. La défaite inattendue contre le petit pays supposé plus faible semblait s'expliquer uniquement par le concept d'une « conspiration mondiale judaïque », comme elle est présentée dans le pamphlet antisémite « Les Protocoles des Sages de Sion ». La publication forcée par le Gouvernement égyptien d'une traduction arabe de cette diatribe a mené en fin de compte à son extension massive dans les pays de langue arabe.

⁵ Un mufti est un juriste islamique.

Israel und die Palästinenser



« Les Protocoles des Sages de Sion »

Ce texte a été publié pour la première fois au début du XX^e siècle en Russie tsariste et il est probablement l'œuvre de collaborateurs de la police secrète tsariste. L'ouvrage est une pure fiction. Il prétend être la transcription d'une réunion de représentants juifs, au cours de laquelle des stratégies auraient été élaborées pour permettre aux Juifs de dominer le Monde.



Page de couverture d'une édition allemande des « Protocoles des Sages de Sion » - publié par la maison d'édition principale du parti NSDAP.

Cet ouvrage de Sayyid Qutb publié en 1950, « Notre combat avec les Juifs », constitue un « jalon idéologique » de l'antisémitisme islamiste. Originaire d'Égypte, Qutb était déjà considéré de son vivant comme un des théoriciens majeurs de la « Confrérie des Frères musulmans ». Dans ce texte, il combinait des stéréotypes européen-antisémites, les mythes de la conspiration des « Protocoles des Sages de Sion » et des passages anti-juifs du coran pour en faire une unité intellectuelle, développant ainsi le fondement idéologique pour un antisémitisme islamiste.

Par le biais de l'adaptation de l'antisémitisme européen traditionnel aux caractéristiques religieuses, sociales et culturelles du monde arabe, Qutb a créé un antisémitisme d'un nouveau type – islamiste. Les racines européennes de cet antisémitisme jusqu'à nos jours font en sorte que l'antisémitisme islamiste est compatible avec les antisémites des couches sociales les plus diverses. Les coopérations partielles des extrémistes de droite et des négationnistes islamistes de l'Holocauste⁶ représentent des exemples à cet égard. Le soutien du HAMAS par des groupements d'extrême gauche est également à considérer dans ce contexte.⁷

6 Cf. Pfahl-Traugher, Armin : Le rapport entre Islamistes et Extrême droite, www.bpb.de/politik/extremismus/antisemitismus/37977/islamismus-und-rechtsextremismus?p=all (3 septembre 2018)

7 Cf. à titre d'exemple l'article Pro-HAMAS sur le site du camp antiimpérialiste sous www.antiimperialista.org/de (23 septembre 2018).

4 Stéréotypes antisémites dans l'islamisme

L'antisémitisme islamiste développé par Qutb est un élément marquant de toutes les organisations islamistes. Cela a pour conséquence que l'on retrouve des exposés identiques ou du moins semblables sur les Juifs dans toutes les idéologies islamistes. De manière constante, on trouve dans ce cas comme point central la grande ligne que les Juifs cherchent secrètement à s'assurer la domination du monde ou l'exercent déjà, contrôlant ainsi la politique et l'économie mondiales. Les « Protocoles des Sages de Sion » déjà évoquées plus haut constituent le fondement littéraire de cette théorie de la conspiration mondiale, dont s'est également servi Qutb.

Les islamistes font particulièrement souvent référence aux éléments et mobiles suivants :

- **La domination des systèmes financiers et économiques par les Juifs**

Les conspirateurs juifs supposés veulent soi-disant se subordonner le reste de la planète par des crises économiques provoquées volontairement ainsi que par une raréfaction artificielle des moyens financiers. Cette affirmation reprend l'image existant depuis le Moyen-Âge du « Juif cupide » et la replace dans les temps modernes.



- **Les guerres et conflits attisés par les Juifs**

Selon les « Protocoles des Sages de Sion », des conspirateurs juifs fomentent des guerres et conflits à l'échelle mondiale, pour monter les uns contre les autres peuples et nations et les épuiser. Ce reproche est par exemple repris dans la Charte du HAMAS de 1987, qui insinue que les Juifs auraient déclenché aussi bien la Première que la Seconde Guerre mondiale.

L'objectif (concrétisé avec succès) des Juifs aurait été de s'enrichir sur le dos de ces guerres et de poser ainsi les fondements financiers de leur domination mondiale :

« Eux [les Juifs, note d. réd.] étaient à l'origine de la Première Guerre Mondiale, où ils sont parvenus à éliminer l'État du califat islamique et ont réalisé des gains matériels et ont pris le contrôle de nombreuses sources de richesse [...]. Et ils étaient responsables de la Seconde Guerre Mondiale où ils ont réalisé des bénéfices somptueux grâce à leur commerce avec du matériel militaire [...]. »⁸

· **Activités juives avec l'aide d'agents secrets et d'organisations secrètes**

Une partie de l'aspiration à la domination mondiale par les Juifs, affirmée dans les « Protocoles des Sages de Sion », consiste à déclencher avec l'aide d'organisations secrètes et d'agents secrets des tensions et des conflits sociaux. Ce reproche a lui aussi été repris par nombre d'organisations islamistes.

L'insinuation : les Juifs seraient à l'origine, à titre d'instigateurs, d'associations et de mouvements les plus divers, des États-Unis jusqu'aux Francs-Maçons en passant par l'ONU et le libéralisme. S'appuyant là-dessus, c'est une stratégie courante visant à discréditer les adversaires politiques en les présentant comme des alliés ou des acolytes juifs. C'est ainsi que l'ancien Président des États-Unis, Barack Obama, a été représenté avec une Kippa dans la troisième édition du magazine « Dabiq » publié par l'ÉI, après qu'il avait ordonné une attaque aérienne sur des troupes de l'ÉI.

· **La lutte permanente entre Musulmans et Juifs**

Dans la palette salafiste et djihadiste notamment, intervient une séparation plus ou moins conséquente du Monde en croyants et en mécréants. Dans cette vision du monde, les Juifs sont représentés comme partie et souvent aussi comme leader des mécréants. Leur objectif serait de combattre et de détruire systématiquement l'islam. Le fondement idéologique en est généralement l'œuvre de Qutb, dans laquelle l'affrontement paraît-il dans le monde entier est représenté en images rigoureuses. Qutb se référait une fois de plus à un hadith⁹ et à la bataille eschatologique prévue entre Juifs et Musulmans. Cette image eschatologique d'un hadith notamment est constamment reprise dans les textes djihadistes, mais aussi dans d'autres textes et éléments de propagande islamistes

⁸ Charte du HAMAS, Article 22 traduit par Rudi Paret dans : Baumgarten, Helga : Hamas. L'islam politique en Palestine. Munich, 2006.

⁹ Par hadiths, on entend les déclarations et actes du prophète transmis par la tradition, qui sont obligatoires pour les croyants musulmans de par leur fonction exemplaire et constituent, à côté des directives du coran, la base d'une vie agréable à Dieu

5 Le refus de l'État d'Israël par les organisations islamistes

Il existe au sein de la variété islamiste des organisations pour lesquelles le combat contre l'existence de l'État d'Israël représente l'objectif essentiel. On compte parmi elles par exemple le HAMAS palestinien et le « Hizb Allah » (Hezbollah) libanais. Les deux groupements combattent Israël avec des moyens militaires et terroristes et appellent constamment dans le cadre de leurs activités de propagande à la complète destruction d'Israël. Un slogan courant de la propagande est le suivant : « Palestine will be free, from the river to the sea ! » Cette formulation se réfère au fleuve Jourdain et à la Méditerranée et met en évidence qu'aucune place et donc aucun droit d'existence ne sont prévus pour l'État d'Israël.



Pour d'autres groupes islamistes, l'État d'Israël n'est certes pas l'adversaire principal, mais constamment tout de même une image ennemie principale. Le conflit du Proche-Orient est perçu par eux plus qu'une partie d'une confrontation globale fondamentale entre les musulmans et le reste du Monde (croyants/mécréants). La position du terroriste islamiste, qui a assassiné plusieurs personnes dans un supermarché parisien en janvier 2015, est caractéristique à cet égard. À la question pourquoi il s'est rendu dans ce magasin, il a répondu :

« Les Juifs ! À cause de l'oppression, surtout de l'État islamique, mais partout. C'est pour toutes les régions dans lesquelles les Musulmans sont opprimés. La Palestine en fait partie !¹⁰

¹⁰ Procès-verbal de l'interrogatoire de l'auteur de l'attentat, reproduit sur www.focus.de/politik/ausland/coulibalysgesprach-mit-franzoesischen-sender-das-sagte-der-geiselnehmer-von-paris-am-telefon_id_4394491.html (3 septembre 2018).



En janvier 2015 plusieurs personnes ont été assassinées dans un supermarché casher à Paris.



Un point commun à toutes les organisations islamistes est qu'elles ne font presque aucune différence entre l'État d'Israël et le peuple juif, ni en ce qui concerne la forme, ni le contenu. C'est ainsi que des stéréotypes antisémites séculaires sont souvent reportés sur l'État d'Israël actuel. Un exemple très largement répandu en est la légende dite du meurtre rituel, qui trouve son origine dans le Moyen-Âge chrétien. Dans ce cas, on imputait aux Juifs de cuire du pain sans levain (pain azyne) avec le sang d'enfants chrétiens pour la préparation de leur fête de Pessah¹¹. Le mobile du Juif abattant des enfants a occupé la place centrale de l'agitation anti-israélienne particulièrement après la guerre de Gaza en l'an 2014. Car au cours de cette guerre en 2014, de nombreux civils – dont également des enfants – ont été tués par des attaques israéliennes. Aussi bien le slogan « Israël infanticide » répété lors de nombreuses manifestations que la présentation désormais excessive d'enfants morts dans du matériel de propagande anti-israélien sont à considérer dans ce contexte.

6 Antisémitisme d'organisations et de courants islamistes

Ci-après sont présentés des organisations et courants islamistes. Il est montré à l'aide d'exemples comment se présente leur antisémitisme en Allemagne.

6.1 « Frères musulmans » (FM)



La Confrérie des Frères musulmans FM créée en 1928 par Hasan al-Bannā est considérée comme le plus ancien et le plus influent mouvement sunnite¹² islamiste. Selon ses propres indications, elle est représentée dans plus de 70 pays sous différentes manifestations. Dans ces pays, la Confrérie FM essaie de gagner par le prosélytisme (« da'wa ») une majorité de la société respective à sa compréhension conservatrice de l'islam. Son objectif (lointain) déclaré est à cet égard la création de systèmes politiques islamistes basés sur la sharia.

L'ouvrage de Qutb « Notre combat avec les Juifs » marque jusqu'à ce jour la position fondamentale antisémite de la Confrérie FM. La direction officielle des FM a publié en mai 2017 par exemple une déclaration de presse par laquelle elle déclarait justifiés l'opposition active contre Israël ainsi que le soutien du HAMAS jusqu'à ce que « l'ensemble du pays islamique soit libéré de l'occupation sioniste »¹³.

11 Lors de la fête de Pessah les Juifs rappellent l'exode de leur peuple hors d'Égypte.

12 Environ 85 pour cent des musulmans à l'échelle mondiale sont des sunnites. Dans la plupart des pays islamiques, ils représentent la majorité des musulmans. Pour eux, le successeur de Mahomet ne doit pas obligatoirement être apparenté directement avec lui, mais doit posséder des qualités politiques, religieuses et militaires particulières. Quelque douze à 15 pour cent des musulmans sont des chiïtes. Ils constituent la population majoritaire en Iran, en Irak, au Bahreïn et en Azerbaïdjan. Les chiïtes reconnaissent uniquement Ali, cousin et gendre de Mahomet, ainsi que ses descendants comme successeurs de Mahomet. Outre les sunnites et les chiïtes, il existe encore d'autres groupements plus petits, comme par exemple les alévis.

13 Déclaration de presse du 8 mai 2017 sur le site Internet des FM sous http://ikhwanonline.com/official_statements/229838/Default.aspx (3 septembre 2018).

6.2 Sharia

Par sharia, on entend aujourd'hui la « loi islamique », c'est-à-dire des directives, devoirs et interdits qui sont contraignants pour l'individu ou la communauté. Cela va de directives culturelles (par exemple se laver avant la prière) jusqu'à des réglementations pénales et même constitutionnelles. La sharia constitue dans plus de 50 États islamiques le fondement d'une jurisprudence marquée par la religion. La Cour européenne des Droits de l'Homme a jugé en opposition à cela la sharia « incompatible avec les principes fondamentaux de la démocratie ».

En Allemagne, la communauté musulmane allemande « Deutsche Muslimische Gemeinschaft » (DMG ; auparavant : Communauté islamique en Allemagne „Islamische Gemeinschaft in Deutschland“ (IGD)) est considérée comme l'organisation centrale la plus importante des FM. Un de ses objectifs prioritaires est de se positionner en Allemagne comme interlocuteur sérieux, modéré des politiciens, des autorités et des associations sociales. Pour ne pas mettre en danger cet objectif, les détenteurs des fonctions officielles évitent les déclarations antisémites.

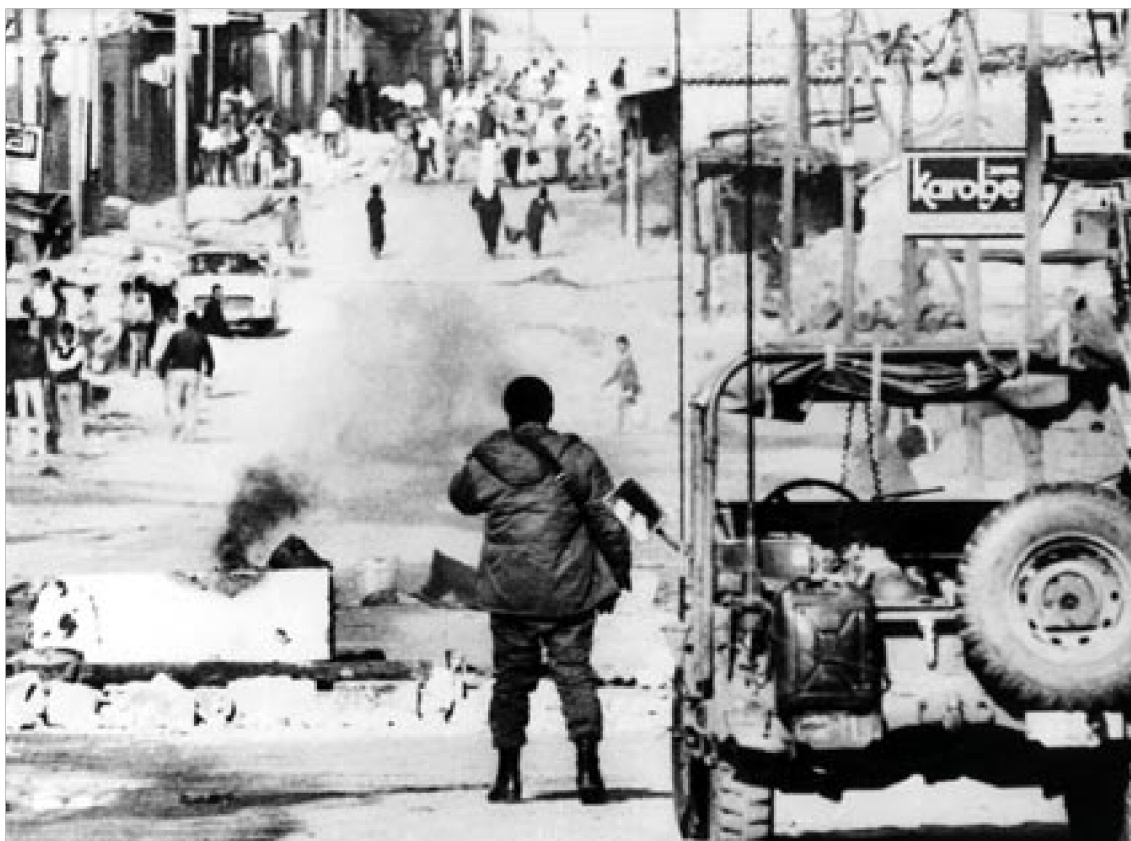
Pourtant, on peut à tout moment apporter la preuve de déclarations antisémites de la part de certains partisans isolés des FM en Allemagne. En septembre 2017 par exemple, un membre de la direction d'une commune islamique d'Allemagne du Nord proche des FM a posté sur sa page Facebook privée une vidéo dans laquelle un groupe d'enfants chantent une chanson arabe. Dans cette chanson, les Juifs sont dénigrés et les enfants appelés au djihad contre Israël.

En décembre 2017, l'imam d'une commune est-allemande proche des FM a prononcé un sermon qu'il a terminé par la prière suivante : « Nous prions pour Jérusalem comme capitale des Musulmans et qu'elle soit libérée du joug des Juifs ! »

6.3 HAMAS



Dans les premiers temps de la première « intifada » (« révolte ») des Palestiniens à partir de 1987, le HAMAS s'est créé dans la Bande de Gaza. Il se conçoit comme bras palestinien des FM. Son objectif est de mettre en place un État palestinien islamique sur l'ensemble du territoire entre le Méditerranée et le Jourdain, ce qui aurait pour conséquence la dissolution de l'État d'Israël. Le HAMAS n'agit pas seulement politiquement dans ce cas, mais mène également des actions violentes contre des institutions et organismes israéliens. Dans son argumentaire, il associe des motifs religieux, nationaux et territoriaux.



La première « intifada » a éclaté en 1987.

On pouvait déjà découvrir dans la charte de base du HAMAS sa position fondamentale antisémite. Il y est par exemple écrit : « Les femmes et les enfants sont eux aussi victimes du nazisme des Juifs – on les effraie tous. Ils combattent les gens dans leur subsistance, leur dérobent leur fortune et foulent du pied leur honneur. »¹⁴ De plus, les Juifs prendraient le contrôle des médias internationaux, mettraient en place des « organisations secrètes réparties dans le monde entier, pour détruire les sociétés et concrétiser les intérêts du sionisme »¹⁵.

La « nouvelle » charte du Hamas publiée au printemps 2017 renonce certes aux formes classiques de la propagande antisémite que comportait la charte initiale, mais renferme par contre en lieu et place des passages manifestement anti-israéliens. Il existe de plus comme auparavant un appel à la violence.

En Allemagne, le HAMAS n'a pas exercé de violences jusqu'à présent. L'organisation s'attache avant tout à gagner de nouveaux partisans parmi les Palestiniens vivant ici et à récolter des dons en espèces. Toutefois, elle répand également en Allemagne son idéologie antisémite et anti-israélienne. C'est ainsi qu'à l'occasion d'une manifestation organisée par des partisans et des sympathisants du HAMAS en novembre 2015, des slogans comme « Israël assassin de masse », « Israël État terroriste » et « Israël infanticide » étaient scandés en chœur.

14 Charte du HAMAS, Article 20 traduit par Rudi Paret dans : Baumgarten, Helgan: Hamas. L'islam politique en Palestine. Munich, 2006. L'orientation nettement antisémite du texte ressort notamment du fait que les auteurs ont sciemment employé le mot « Juifs » à la place des possibles alternatives « Israéliens » ou « Sionistes ».

15 Ibid., Article 22.

6.4 « Hezbollah »



Le « Hezbollah » (Parti d'Allah) chiite a été créé en 1982 à l'initiative du leader de la révolution iranienne, l'Ayatollah Khomeini, au cours de la guerre du Liban. Il a d'abord agi en tant que mouvement de guerre contre l'occupation israélienne du Sud Liban. Après la fin de l'occupation en 1985, le « Hezbollah » a commencé un combat violent, y compris avec des moyens terroristes contre Israël. S'inspirant du modèle idéologique et religieux de l'Iran, l'organisation a alors propagé en même temps la « révolution islamique » et l'expansion mondiale de l'islam.



Graffiti avec l'image du leader de la révolution iranienne, l'Ayatollah Khomeini.



Vue de la salle de rédaction de l'émetteur télé « al-Manar TV ».

De la même manière que le HAMAS, le Hezbollah associe lui aussi son argumentation contre l'État d'Israël à des déclarations antisémites dans le sens d'une haine à l'égard de tous les Juifs. Sous référence au coran, les Juifs sont à cet égard présentés comme des adversaires sournois et dangereux de l'islam. Cela est particulièrement manifeste à l'écoute des émissions de la chaîne télévisuelle de langue arabe « al-Manar TV » proche du « Hezbollah », où il est ouvertement appelé à la destruction de l'État d'Israël. C'est la raison pour laquelle le Ministère de l'Intérieur d'Allemagne fédérale a émis le 29 octobre 2008 une interdiction d'exercice pour « al-Manar TV » en Allemagne. Dans tous les bâtiments publics (hôtels, cafés, cafés-restaurants etc.), les émissions de cette chaîne sont désormais interdites en Allemagne. Mais comme « al-Manar TV » est émise par un satellite égyptien, la réception de ses contenus antisémites continue toutefois à être possible sur des téléviseurs privés.

Lors des manifestations annuelles à l'occasion de la Journée mondiale d'Al-Quds¹⁶, auxquelles participent des activistes et des sympathisants du « Hezbollah », se produisent régulièrement des incidents antisémites.

En juillet 2017, plusieurs personnes ont hissé à Berlin un drapeau du Hezbollah. Quand des fonctionnaires de police ont empêché cela, une des personnes a crié : « Ces Juifs de merde ont le droit de tuer nos enfants et nous, on nous interdit de montrer notre drapeau ! Sales Juifs de merde ! »

Le Hezbollah propage également des opinions antisémites sur les réseaux sociaux. Diverses allocutions du secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah, notamment peuvent être écoutées sur Internet et contiennent une pléthore de déclarations antisémites. Une d'entre elles a été partagée sous forme de vidéo en décembre 2017 sous le titre « Écris avec ton sang, mort à Israël ».

6.5 « Hizb Ut-Tahrir » (HuT)

Le parti politique HuT a été fondé en 1953 à Jérusalem par Taqiuddin an-Nabhani.



Son œuvre principale « Le mode de vie de l'islam » (« Nizam al-Islam ») représente jusqu'à ce jour le fondement idéologique de l'organisation. L'objectif du HuT est la réunion de la communauté de tous les musulmans en un califat mondial avec un système juridique islamique. Pour le HuT, islam et démocratie ne sont pas compatibles. C'est pourquoi, il refuse des régimes séculiers et demande de les combattre.

¹⁶ La Journée mondiale d'Al-Quds est célébrée depuis 1979 le dernier vendredi du mois du jeûne ramadan. En Iran et au Liban, c'est un jour férié. Elle a été instaurée par le leader de la révolution iranienne, l'Ayatollah Khomeini, et doit rappeler que pour tous les musulmans existe l'obligation morale de libérer Jérusalem (en arabe Al-Quds) des « occupants sionistes ». En Allemagne à lieu chaque année à l'occasion de la Journée d'Al-Quds une manifestation centrale à Berlin avec plusieurs centaines de participants, qui est organisée pour l'essentiel par des partisans et sympathisants du « Hizb Allah ». Dans la période où a lieu la Journée d'Al-Quds, on enregistre dans toute l'Allemagne des incidents antisémites à répétition.

Jusqu'à son interdiction, le HuT avait propagé dans l'espace public allemand à l'aide de tracts, de son propre journal et sur Internet des positions antisémites et appelé à une guerre d'extermination contre Israël. L'État d'Israël serait « un crime contre l'humanité »¹⁷, qu'il y aurait lieu de supprimer. Les Juifs étaient qualifiés de « création la plus basse de Dieu sur terre »¹⁸. Du fait de ses déclarations agressives et de son idéologie contraire à l'esprit de l'entente entre les peuples, l'activité du HuT lui a été interdite en 2003 en Allemagne par le Ministère de l'Intérieur. Depuis cette date, le parti n'apparaît plus dans l'espace public.

Le cercle de personnes à lui imputer continue toutefois à être actif dans l'ombre et notamment sur les réseaux sociaux. Il s'efforce de propager l'idéologie radicale du HuT et sa conception antisémite parmi les jeunes gens, et en particulier dans les rangs des réfugiés arrivés en Allemagne.

6.6 Mouvement « Millî Görüş »

Pour le mouvement politico-religieux fondé par le politicien turc Necmettin Erbakan, les termes « Millî Görüş » (« vision nationale ») et « Adil Düzen » (« ordre équitable ») sont d'importance centrale. Pour eux est « équitable » l'ordre fondé sur la « révélation divine ». Les ordres conçus par des êtres humains sont par contre « non venus ». Ces systèmes « non venus » doivent être remplacés par un « ordre équitable », exclusivement orienté en fonction des principes islamiques au lieu de se conformer à des « règles arbitraires » créées par des êtres humains. Comme objectif principal, le mouvement « Millî Görüş » demande la création d'une « nouvelle grande Turquie » ainsi que la mise en place d'un ordre sociétal islamique. Ce dernier objectif est poursuivi non seulement pour la Turquie, mais même à l'échelle mondiale, raison pour laquelle les démocraties occidentales sont refusées.

Le mouvement « Millî Görüş » souhaite atteindre ses objectifs sans recours à la violence. Les déclarations antisémites sont toutefois d'emblée une partie ferme du mouvement. Dans le texte rédigé par Erbakan « Ordre économique équitable » apparaît déjà l'affirmation selon laquelle les « sionistes » contrôleraient « l'impérialisme » et exploiteraient l'ensemble de l'humanité à l'aide de l'économie capitaliste basée sur les intérêts.¹⁹ On retrouve d'autres déclarations antisémites, et ce jusqu'à nos jours, dans les documents imprimés de l'environnement du mouvement « Millî Görüş », notamment dans le quotidien « Millî Gazete ». L'auto-compréhension antisémite de celui-là est confirmée par exemple par une chronique publiée en août 2015 sous le titre « Écrire pour le Millî Gazete signifie s'opposer à la domination mondiale de l'idéologie sioniste ! »

17 « 50 ans – Happy Birthday Israel », dans : „Explizit“, Édition n° 5, Avril – Juin 1998.

18 « Lettre ouverte du HuT aux monarques arabes participant au Congrès au sommet du Caire » du 19 octobre 2000 distribuée comme tract.

19 Cf. Erbakan, Necmettin : Ordre économique équitable (édition en langue allemande, Ankara, 1991).

Des membres du parti « Saadet Partisi » (SP) appartenant au mouvement « Millî Görüş », qui dispose également d'une représentation allemande depuis 2013, s'expriment constamment de façon antisémite. C'est ainsi qu'un partisan du SP a posté en octobre 2015 une image sous le titre « Comment procède le sionisme... ». L'illustration montre une pieuvre portant un chapeau noir avec l'étoile de David blanche, ainsi qu'une carte géographique. Une des tentacules tient prisonnières plusieurs femmes musulmanes sur la presqu'île arabe, une autre s'enfonce dans le sol et réapparaît sur le territoire de la Turquie avec l'inscription « PKK »²⁰.

En juillet 2017, une association implantée dans l'Est de la Westphalie et qu'on peut également affecter au mouvement « Millî Görüş », a publié sur Facebook une contribution citant les phrases suivantes du poète Necip Fâzıl Kısakürek : « Israël, effondre-toi. Je veux voir tes ruines. Ceux qui t'appellent pays, je leur crache au visage. »



6.7 « État islamique » (ÉI)



L'ÉI, fondé fin 2003 encore comme partie de la mouvance mondiale « Al-Qaïda »²¹, a joué au cours de l'année 2013 un rôle central lors de la guerre civile syrienne et a conquis début 2014 des territoires dans le Nord de l'Irak. Le 29 juin 2014, l'ÉI a proclamé le « califat ».

20 Le « Parti des travailleurs du Kurdistan » (PKK) a été fondé par Abdullah Öcalan en 1978 en Turquie. Son objectif initial consistait en la mise en place d'un État kurde indépendant à orientation socialiste. Le 22 novembre 1993, le ministre fédéral de l'Intérieur a émis une interdiction d'activité pour le PKK en République fédérale, qui avait été précédée par plusieurs vagues d'actions violentes du PKK en Allemagne.

21 Le réseau terroriste mondial « Al Qaïda » fondé par Usama Ben Laden est considéré depuis les attentats sur le World Trade Center le 11 septembre 2001 comme le groupement djihadiste le plus important à l'échelle mondiale. Malgré la mise à mort de Ben Laden en 2011 et une concurrence massive de la part de l'ÉI, « Al Qaïda » continue à s'efforcer de perpétrer de « grands » attentats à effet médiatique. En outre, Al Qaïda appelle tout comme l'ÉI des auteurs d'attentat isolés ou de petits groupes à commettre des attentats sans concertation, ni liaison formelle avec l'organisation

Cela a attiré des milliers de djihadistes dans le monde entier. L'ÉI a mis sous son joug la population en Syrie et dans le Nord de l'Irak au nom du « véritable » islam et a perpétré de nombreux attentats terroristes dans les pays occidentaux. Malgré sa défaite militaire presque complète au cours de l'année 2017, un fort danger terroriste continue à émaner de l'ÉI ainsi que d'auteurs isolés d'attentats et de tout petits groupes s'inspirant de ce réseau terroriste ou instruits par lui. L'ÉI aspire également à détruire l'État d'Israël et l'ensemble du peuple juif. Il met cela constamment en évidence dans ses organes de propagande. C'est ainsi que dans la seconde édition du magazine de l'ÉI, « Dabiq », il est dit : « C'est une simple question de temps avant qu'il [l'ÉI, note de l'auteur] n'atteigne la Palestine pour combattre les Juifs barbares et tuer ceux d'entre eux qui se cachent derrière les arbres du 'Gharqad' - les arbres des Juifs - . »

Quand l'ÉI a consolidé ses positions dans la presqu'île du Sinaï en 2016, cela a été présenté dans une série de vidéos de propagande comme étape sur le chemin de la « libération de Jérusalem ». Les images diaboliques « Israël » et « Juif » représentent à cet égard une unité indissociable et semblent également, aux yeux des groupements djihadistes, particulièrement appropriées pour mobiliser des partisans. C'est la raison pour laquelle elles sont présentes en permanence dans la propagande djihadiste.

6.8 Salafisme

Salafisme est dérivé du mot arabe « salafiyya » et on peut le traduire librement par « orientation sur nos dévots ancêtres ». Le terme « salaf » signifie « ancêtre ». Les salafistes prétendent s'orienter pour leurs idées et leurs actes exclusivement sur une compréhension littérale du coran et de la sunna²² ainsi que sur l'exemple des compagnons du prophète et des trois premières générations après lui. C'est pour cette raison qu'ils refusent non seulement les ordres démocratiques, mais aussi l'évolution historique postérieure de l'islam et son interprétation par des écoles musulmanes. Les salafistes font valoir une prétention à l'exclusivité et se considèrent comme les seuls « véritables » croyants. Leur idéologie extrémiste mène souvent chez de nombreux partisans à une radicalisation et à l'acceptation de la violence contre des supposés mécréants.²³ C'est la raison pour laquelle les transitions entre salafisme politique et djihadiste sont fluides.

Le salafisme se comprend sciemment comme anti-modèle de la société de valeurs occidentales, ce qui apparaît également dans l'habillement et le langage des salafistes. Mais en même temps, c'est aussi le produit de notre société occidentale.

22 Sunna est la forme abrégée du terme arabe « sunnat an-nabī », ce qui se traduit par « manière d'agir du prophète ». Le comportement de Mahomet sert au musulman croyant de modèle à suivre pour sa propre façon de vivre, notamment dans les cas qui ne sont pas régis par des obligations consignées concrètes du coran. À côté du coran, la sunna est la seconde source du droit islamique.

23 Chez presque toutes les personnes ayant quitté l'Allemagne au cours des années écoulées pour participer aux côtés de l'ÉI au djihad de celui-là, on a pu constater, preuves à l'appui, un contact direct préalable avec la scène salafiste.

Avec le salafisme est donc né pour la première fois un « islamisme local » qui est essentiellement marqué par les salafistes vivant ici et qui, contrairement aux organisations islamistes « établies », n'a nul besoin²⁴ d'être respectueux des traditions des pays d'origine respectifs. Cela explique entre autres sa grande attractivité et le nombre croissant de ses partisans en Allemagne. À l'heure actuelle, on estime à plus de 11 000 le nombre de personnes faisant partie de la scène salafiste.



Manifestation d'un prédicateur salafiste

Sur la scène allemande également, les Juifs ou l'État d'Israël – outre les convertis antérieurement de confession musulmane, les Chiites et les athées – représentent une des plus importantes images ennemies du salafisme. Cela apparaît particulièrement sur Internet, où la propagande antisémite est répandue sur les sites Web, les profils Facebook ainsi que les groupes WhatsApp. C'est ainsi que l'association « Islamische Audios » interdite en 2013 par le ministère fédéral de l'Intérieur a par exemple publié sur Internet de nombreuses images et des contributions orales telles par exemple « Nazi & Israël : same shit, different asshole ».

Un autre exemple en est le poster d'un groupe salafiste avec une photo d'Adolf Hitler et le texte : « Il y aura un temps où vous m'injuriez pour tout Juif vivant parce que je ne les ai pas tous fait exterminer. ».

Les prédicateurs salafistes ont un comportement modéré en public et évitent en règle générale des déclarations antisémites pouvant avoir des conséquences pénales. Malgré cela, on constate toujours des exceptions comme par exemple la déclaration d'un prédicateur itinérant dans une mosquée en été 2014 : « Oh Allah, règle tes comptes avec les sionistes juifs, ils ne peuvent rien faire contre toi. Compte-les, tue-les tous et n'oublie personne d'entre eux ! »

²⁴ Cf. Ceylan, Rauf/Kiefer, Michael : Salafisme : Courants fondamentalistes et prévention de la radicalisation, Wiesbaden, 2013.

²⁵ Situation à : Juin 2018.

7 Conclusion : Propagation de l'antisémitisme en Allemagne

Afin de pouvoir se représenter l'étendue et les formes d'apparition de la propagande antisémite ainsi que des incidents dans le milieu islamiste en Allemagne, la Direction de la sécurité du territoire BfV (Bundesverfassungsschutz) saisit depuis fin 2015 les incidents antisémites ayant un arrière-plan supposé islamiste, qui sont portés à la connaissance des autorités de protection de la constitution du gouvernement fédéral ainsi que des Länder dans le cadre de leurs activités. Une condition préalable à l'enregistrement d'un incident est d'une part que des personnes ou installations appartenant manifestement à la communauté confessionnelle juive en subissent des dommages. D'autre part, il faut qu'il y ait au moins la présomption que l'auteur de l'incident représente une idéologie islamiste et que cela a été déterminant pour provoquer l'incident.

La saisie de ces événements prouve que les incidents antisémites ayant un arrière-plan islamiste ne constituent pas un fait rare en Allemagne. Rien que pour la période de janvier à décembre 2017, on a enregistré plus de 100 incidents dont la gamme va de prêches antisionistes à des attaques verbales et corporelles contre des individus isolés en passant par des graffitis antisémites. Il s'agit probablement dans ce cas seulement du proverbial « sommet de l'iceberg ».

Jusqu'à présent, on n'a enregistré qu'un nombre peu important d'événements violents. Mais des cas isolés mettent cependant en évidence que la radicalisation idéologique d'individus et l'incitation à la haine et la violence par une idéologie antisémite constituent le terreau pour une escalade de la violence.

Il est à noter de plus que de nombreux événements ont été provoqués par des individus isolés chez lesquels aucun indice d'une relation quelconque avec l'islamisme organisé n'existait. C'est ainsi par exemple qu'en avril 2016, une femme a été accostée à Berlin par deux hommes d'ascendance arabe au sujet de son pendentif en forme de contours de pays d'Israël. Les deux hommes l'ont alors injuriée entre autres avec les mots : « Vous, Juifs de merde ! Vous êtes le rebut du monde ». En décembre 2017, un lycéen juif a été apostrophé à Berlin par un camarade bachelier arabe avec les mots suivants : « Vous êtes des infanticides, on devrait vous couper la tête ! » De même en décembre 2017, deux inconnus ont attaqué une synagogue en Rhénanie du Nord-Westphalie et y ont injurié les membres du personnel avec ces mots : « Al-Quds nous appartient ! Disparaissez d'ici, fils de pute ! »

De tels événements amènent la conclusion que l'on rencontre de plus en plus une idéologie antisémite propagée par les islamistes y compris dans les couches de la société sans lien avec des organisations islamistes. Il faut encore attendre avant de savoir s'il s'agit à cet égard d'un phénomène durable – peut-être même d'une tendance permanente.

Indépendamment de cette perspective, il faut cependant constater que l'idéologie antisémite propagée par les groupements et certains individus islamistes représente dès à présent un important défi pour un vivre ensemble pacifique et tolérant en Allemagne.

L'affrontement actif d'une idéologie de cette nature prendra une importance croissante dans les prochaines années. Cela au regard notamment des efforts pour une intégration réussie des migrants et réfugiés musulmans.



Mentions légales

Éditeur

Bundesamt für Verfassungsschutz

Öffentlichkeitsarbeit

Merianstraße 100 50765

Köln

oeffentlichkeitsarbeit@bfv.bund.de

www.verfassungsschutz.de

Tél. : +49 (0) 221/792-0

Fax : +49 (0) 221/792-2915

Mise en pages et impression

Bundesamt für Verfassungsschutz Print-
und MedienCenter

Crédit photos

- © picture alliance/AP Photo
- © picture alliance/chromorange
- © picture alliance/Sueddeutsche Zeitung Photo
- © picture alliance/CPA Media
- © dpa-infografik
- © picture alliance/ullstein bild
- © picture alliance/robertharding
- © picture alliance/Pacific Press Agency
- © dpa
- © dpa
- © picture alliance
- © picture alliance/NurPhoto
- © picture alliance/AP Photo
- © picture alliance/imageBROKER
- © picture alliance/imageBROKER ©

Situation à Juin 2019

La présente brochure est réalisée dans le cadre de l'activité de relations publiques de l'office fédéral Bundesamt für Verfassungsschutz. Distribuée à titre gratuit, elle n'est pas prévue pour la vente. Elle ne peut être utilisée à des fins de publicité électorale ni par les partis, ni par l'équipe de campagne et les assesseurs au cours d'une campagne électorale.